



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article1153>

Reviens vite, nous enchanter !

- Animations & Rencontres

-



Date de mise en ligne : dimanche 9 octobre 2011

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Il a cette capacité à transporter l'auditoire dans son univers rempli d'anecdotes plus savoureuses les unes que les autres . Il vous capte et ne vous lâche plus . Vous amène du Maroc à l'Espagne , de la Gironde à l'Andalousie ,de sa carrière de talon au rugby à celle de banderillero, vous fait voyager dans le temps et dans sa vie. Ce sont des tranches de vie, épaisses, savoureuses, qui vous tiennent en haleine et vous font rire aux éclats, même lorsque la fin de l'histoire narrée aurait pu tourner à la tragédie .(Blessure de José Tomas à Aguascalientes). Du bonheur ! Des petits moments de bonheur, simples, authentiques, pendant lesquels , sans se prendre la tête, on apprend à connaître un homme qui se livre et qui, sans nul doute aurait pu être le protagoniste d'un conte Rabelaisien..

Merci à **Miguel**, qui en "Jefe de lidia" a su rester attentif (c'était pas toujours facile) et diriger à la faena avec brio comme d'habitude !

C.H

Ci-dessous le compte -rendu de la soirée par Jean-Mi

Le plus fameux de nos chroniqueurs taurins était hier l' invité du **Club Taurin Joseph Peyré de Pau**. Intarissable

conteur de ses souvenirs, ses anecdotes, son quotidien de journaliste, le temps a paru bien court, et il aurait pu continuer toute la nuit.

De la naissance d' une vocation de torero, enfant, en voyant s'entraîner **Miguel Marques** sur la plage de Fuengirola à ses "exploits" de torero débutant sous l' apodo "**El Girondin**", puis dans un pueblo du pays valencien au cours d' une nocturne éclairée par une ampoule de 30 watts (sic), en passant par sa "carrière" de banderillero, attachant les 2 harpons par un fil de pêche, il a beaucoup amusé.

Mais il a aussi évoqué, entre autres anecdotes, ses exploits de talonneur au rugby, déstabilisant son vis a vis en lui demandant quelle était la marque de sa machine à laver...ou comment il a du téléphoner une reseña à St Perdon au fond d' une cave de bistrot pour éviter le vacarme d' une banda de 84 musiciens, et y être oublié au milieu de caisses de bières qu' il a du entamer pour tuer le temps !

Plus sérieusement, il a évoqué ses débuts de journaliste taurin, où ses 3 mentors ont été **Claude Pelletier, Georges Dubos et Pierre Albaladejo**. Et livré quelques indiscretions sur l'argent touché par les toreros selon leur rang ou leurs exigences, ou sur **José Tomas**.

Et pour conclure, il fallait bien arrêter, un magnum de Jurançon avec une étiquette souvenir d' une tarde navarraise..

Merci Vincent Bourg Zocato